

# Transpiration, le mal de l'été (suite)

## Transpiration excessive: on peut y remédier!

L'hyperhidrose, ou hyperhidrose, est une maladie qui touche près de 3% de la population. Les personnes atteintes transpirent de manière très importante, ce qui peut constituer un handicap social conséquent. Les zones touchées sont principalement les aisselles, les mains et les pieds.

Le service de dermatologie de l'Hôpital cantonal de Genève possède une consultation spécialisée. Explications du Dr Alexandre Campanelli, chef de clinique au service de dermatologie des HUG.

– **Quand est-ce que les patients viennent vous voir?**

– Les personnes viennent nous consulter lorsque leur transpiration excessive entraîne des problèmes psychologiques et socioprofessionnels importants. Il s'agit le plus souvent de mains ou de pieds très moites ou de fortes sueurs dans la région des aisselles. Cela peut constituer un vrai embarras.

– **Quel traitement leur proposez-vous?**

– Le traitement dépend du degré de sévérité de l'hyperhidrose. Si elle est modérée, des crèmes antiperspirantes peuvent s'avérer efficaces en obstruant les pores des glandes sudorales. Dans les formes plus marquées ou résistant aux traite-

ments locaux, la ionophorèse peut être proposée. Une technique qui consiste à plonger les mains ou les pieds dans deux bassines d'eau entre lesquelles circule un courant électrique de faible intensité. L'efficacité de ce traitement est garantie à près de 70%, mais elle cesse lorsque le traitement est interrompu.

– **Existe-il d'autres solutions?**

– En cas de transpiration sévère des mains ou des aisselles, aujourd'hui nous proposons notamment des injections de toxine botulique (Botox®), car cette substance diminue la transpiration en bloquant la vidange des glandes sudorales. Cette technique est très efficace mais onéreuse. Elle permet toutefois une réduction de la transpiration chez 75% des patients. L'efficacité de la toxine botulique tient durant quatre à douze mois. Ensuite, les injections doivent être répétées. Finalement, en cas d'échec suite à toutes ces mesures, on peut, dans certains cas, proposer une intervention chirurgicale sous anesthésie générale, la sympathectomie, qui vise à détruire spécifiquement les ganglions des nerfs thoraciques qui contrôlent la transpiration. Cette méthode est efficace, mais n'est pas sans risque.



**Dr ALEXANDRE CAMPANELLI** «Les personnes viennent nous consulter lorsque leur transpiration excessive entraîne des problèmes psychologiques et socioprofessionnels importants.» Eric Aldag